

AMORCE.S

Résidence d'Autrices et d'Auteurs

à

Présence Pasteur

RÉPARATION

KAMAL RAWAS

d'après **Cécile**

Spectatrice

Avignon

Le **02/07/2024 à 14h48**

un projet des **Ecrivaines et Ecrivains Associés du
Théâtre - Atlantique**

soutenu par



RÉPARATION

Tu as encore réussi ton coup, bravo maman. Je ne sais pas si tu m'entends, mais il paraît qu'il faut te parler, il paraît que ça te maintient, alors je vais te causer maman chérie, écoute bien ! Tu sais ce que je devais faire cet été ? Non, évidemment, ce n'est pas trop le genre de questions que tu te poses, pas vrai ? Je devais partir avec Walid, tu te rappelles, Walid ? Non ? Oui ? Je t'entends déjà me répondre : c'est qui encore celui-là ? Walid, mon amoureux maman chérie.

Pfff ? C'est ça que tu as dit ? Pfff ? Désolée maman chérie, je ne suis pas la petite fille que tu espérais. J'aime les garçons. J'ai essayé pourtant, je te te promets, j'ai essayé de faire comme toi maman, de suivre tes traces. À l'école, en CM1, j'avais déjà fait une liste de mes amoureuses potentielles. Avec certaines, on se mariait en cachette, comme toi. On avait des enfants, que des filles, comme toi, on avait imaginé un produit miracle pour les fabriquer. On avait aussi créé une république de filles dans la cour. Les garçons qui voulaient participer étaient obligés de prendre un prénom féminin. Le plus étonnant, c'est que la plupart avaient envie de participer. Ils devaient aussi nous obéir en tout ce qu'on imaginait. Et on en avait de l'imagination ! Les pauvres. Ils devaient apporter des jupes ou des robes en cachette, et les mettre juste avant d'entrer en classe. Les maitresses les punissaient. Leurs parents étaient avertis, ils les punissaient aussi. Ah oui, un autre souvenir, un jour on leur avait demandé de changer les paroles de la chanson « tous les garçons et les filles », qu'on trouvait anti républicaine, ils avaient inventé : « sans les garçons toutes les filles de mon âge vont dans la rue deux par deux ». Tu étais fière de moi alors, n'est-ce pas maman chérie ? Je reprenais le flambeau.

J'ai retrouvé papa. Tu avais réussi à le semer, et c'est moi qui l'ai retrouvé. Il fallait maman, il fallait que je le vois. Le produit miracle pour fabriquer des filles, ça ne marche qu'un temps. Il est chouette. Papa, tu

AMORCE.S



sais c'est un mec bien. Il vend des voitures. Le pire truc pour toi, non ? Un vendeur de grosses voitures, bien polluantes ! Je me suis bien foutue de sa gueule d'ailleurs quand il me l'a dit, et tu sais comment il a réagi ? il a ri, il a tellement ri quand je lui ai fait mes remarques copiées-collées sur les tiennes. « Tu es ta mère toute crachée mon trésor, viens que je t'embrasse ! »

On a parlé maman, il est très lucide sur ce qu'il t'a fait, ses infidélités incessantes, sa jalousie, et pourtant l'amour qu'il te portait, et sa détresse quand tu as disparu soudainement. Avec moi.

Pourquoi tu m'as privé de papa ?

En me privant de lui, tu m'as aussi privé de toi.

Ça fait beaucoup.

Deux parents vivants et pourtant presque une orpheline.

Mais c'est du passé tout ça maintenant, je me suis réparée.

Enfin presque.

Il y a encore toi maman, tout n'est pas encore réparé avec toi.

Mais pour cela, il faudrait que tu veuilles bien te réveiller.

Tu veux bien ?

AMORCE.S



AMORCE.S



Texte

EAT-Atlantique

www.eatatlantique.fr

www.facebook.com/EATAtlantique